

# Fatima, Robert, Linda... la longue liste des victimes

Encore une fois, le terrorisme a tué de manière indistincte, au moins 84 personnes, Français comme étrangers, dont dix enfants.

La première victime de ce carnage semble être Fatima Charrihi, une Marocaine résidant à Nice, mère de sept enfants et morte sous les yeux de sa famille, comme l'a raconté son fils Hamza à l'Express : « **Mon frère a essayé de la ranimer. Mais elle est décédée sur le coup [...]. Elle portait le voile, pratiquait un islam du juste milieu. Un vrai islam. Mais ce n'est pas celui des terroristes.** »

Le Républicain Lorrain a, lui, identifié parmi les victimes quatre membres d'une famille originaire de Herserange (Meurthe-et-Moselle). François et Christiane Locatelli, 82 et 78 ans, étaient en vacances sur la Côte d'Azur, avec leur fille de 55 ans, Véronique Lion, assistante maternelle, et leur petit-fils de 28 ans, Michaël Pellegrini, professeur d'économie au lycée privé des Récollet, à Longwy (Meurthe-et-Moselle).

Emmanuel Grout, un commissaire de police de 48 ans, numéro 2 de la police aux frontières (PAF) des Alpes-Maritimes, en charge de la gestion policière de l'aéroport de Nice Côte d'Azur, n'était pas en service au moment où il a été tué. Selon le Point, il était venu assister au feu d'artifice avec sa compagne, elle-même commissaire de police, et la fille de cette dernière.

Robert Marchand, 60 ans, était président et entraîneur du club d'athlétisme de Marcigny, en Saône-et-Loire, dont il était originaire. Le maire de la ville, Louis Poncet, décrit à l'AFP « **un homme très dévoué, qui portait**

**les valeurs du sport et qui les inculquait à tous les enfants qu'il encadrait.** »

Timothé Fournier, un buraliste parisien de 27 ans, est mort en protégeant sa femme, enceinte de sept mois, qu'il a poussée sur le côté juste avant que le camion le percute, a raconté à l'AFP Anaïs, l'une de ses cousines. « **C'était une crème de bonté [...], un jeune homme rêveur mais qui était toujours là pour sa femme et son futur enfant** », a-t-elle ajouté.

## Victimes étrangères

Les victimes étrangères sont également nombreuses, selon les déclarations des ministères des Affaires étrangères de plusieurs pays. Parmi elles, figurent trois Allemandes, trois Tunisiens, trois Algériens, deux Marocains, deux Suisses, un Russe, une Arménienne, un Ukrainien.

Le quotidien texan *Austin American-Statesman* a identifié les deux victimes américaines comme étant Sean Copeland, 51 ans, et son fils Brodie, 11 ans. Originaires du Texas, les deux victimes passaient des vacances en famille à Nice, après être passées par Pampelune et Barcelone. « **Nous sommes dévastés et en état de choc après la disparition de Brodie Copeland, un fils extraordinaire et un frère qui a illuminé nos vies** », a déclaré la famille dans un communiqué. Le club de baseball *Hill Country*, à Austin, dans lequel jouait Brodie, a posté une photo

du jeune garçon sur la plage de Nice, envoyée quelques heures avant l'attentat, avec ce commentaire : « **Personne ne mérite ce type de destin, surtout pas une famille aussi formidable.** »

Les trois Allemandes – une enseignante et deux lycéennes de la Paula-Fürst-Schule, près de Berlin – fêtaient la fin du baccalauréat, au cours d'un voyage scolaire, lorsqu'elles ont été fauchées. Selon l'agence suisse ATS, la commune de Caslano, dans la région du Tessin, a confirmé le décès de Linda Casanova Siccardi, une Tennesoise de 54 ans, originaire d'Agno. Cette inspectrice des douanes se trouvait en vacances sur la Côte d'Azur avec son mari Gilles, qui a survécu à l'attentat. Un enfant suisse fait également partie des victimes.

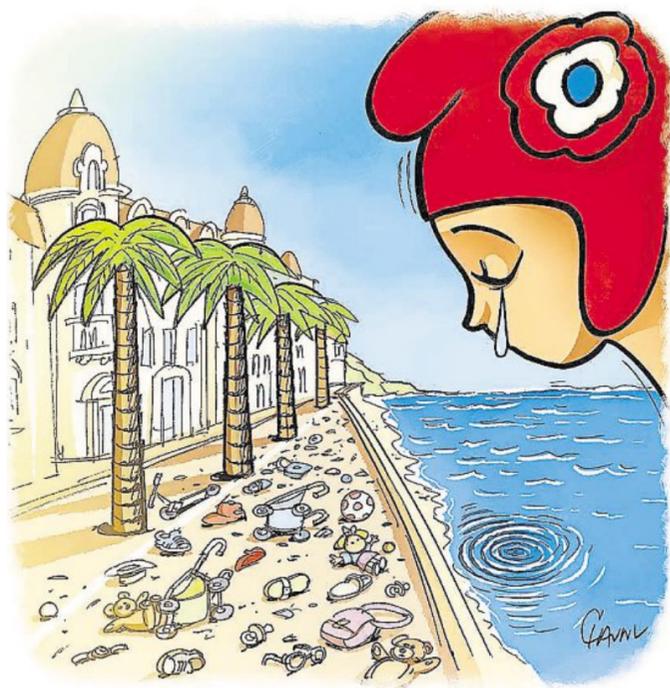
La victime russe s'appelle Victoria Savchenko. Elle était étudiante à l'Université des Finances, à Moscou, et passait ses vacances à Nice avec l'une de ses amies qui a été blessée. Bilal Labaoui, un Tunisien né en 1987, originaire de la ville de Kasserine, dans le centre ouest du pays, a aussi été tué.

La Belgique a annoncé être sans nouvelles d'une vingtaine de ses ressortissants. Un enfant tunisien est porté disparu. Un Britannique et deux Roumains, deux Portugais et deux enfants néerlandais de 9 et 14 ans ont également été blessés.



Charles BOUESSEL. Les pompiers évacuent des blessés, à proximité du casino de Nice.

## Le regard de Chaunu



## « Le traumatisme est souvent silencieux chez l'enfant »

### Entretien

**Évelyne Josse**, psychologue spécialisée en victimologie et psycho-traumatologie (1).



**Quelle attitude avoir avec les enfants qui ont vécu un attentat ?**  
Il est important d'expliquer ce qui s'est passé, de mettre des mots sur les choses. Mais il faut respecter leur rythme, éviter d'en parler tout le temps. Les enfants ont besoin de retrouver rapidement une vie d'enfant, une routine quotidienne, de la prévisibilité. Le problème, c'est qu'en général, ils étaient accompagnés de leurs parents, eux-mêmes traumatisés. Ils vont avoir des difficultés à les rassurer. Ils peuvent alors se faire aider.

**Comment réagissent les enfants ?**  
Ils réagissent par de l'angoisse, qui

va se manifester différemment en fonction de l'âge. Ils peuvent vouloir rester en permanence avec leurs parents, éviter ce qui leur rappelle les événements, les conversations qui tournent autour, en s'échappant ou en se bouchant les oreilles, surveiller leur environnement d'une manière inquiète. Les peurs enfantines peuvent être exacerbées. Certains vont se mettre à bégayer, être agités, agressifs, avoir des tics, des comportements régressifs comme faire pipi au lit... Le traumatisme est souvent silencieux chez l'enfant ; ils ne peuvent pas le verbaliser. Il faut être attentif à ces symptômes.

**Mettre des mots sur les choses, ce n'est pas facile, même pour les adultes.**

Oui, c'est difficile d'expliquer l'inexpliquable. On peut avouer notre incompréhension. Mais on peut rassurer en parlant des élans de solidarité, des mesures prises pour la sécurité. On peut expliquer que des personnes ont de la haine à l'égard de notre façon de vivre, mais qu'on ne peut pas accepter de tels actes. Rappeler les valeurs de la démocratie.



Nice Matin. L'angoisse se manifeste différemment en fonction de l'âge de l'enfant.

Ce qu'on peut dire dépend de l'âge de l'enfant, mais si on leur ment, on ne sera pas convaincant. Les enfants sont très sensibles à tout ce qui est non verbal.

**Faut-il les tenir éloignés de la télévision ?**

Les images ont un pouvoir émotionnel important. Les images prises dans l'urgence, c'est brut, sans recul, sans grille de lecture. Avant 10-12 ans, il ne faut pas que les enfants

regardent les actualités à la télévision ou sur Internet. S'ils sont plus âgés, il faut que ce soit en présence d'adultes et, qu'après, on en discute, qu'on essaie de comprendre, de les faire parler, dire ce qu'on a ressenti.

**Comment évoluent les enfants qui ont vécu de tels événements ?**

Ça dépend du soutien qu'ils reçoivent. En 1939, devant la menace de bombardement, le gouvernement britannique a fait évacuer 1,5 million d'enfants vers les campagnes. On a constaté, quelques années plus tard, que les enfants évacués souffraient de conséquences plus persistantes que ceux qui étaient restés sous les bombes, avec leurs parents. Le meilleur soutien vient des parents. Leur présence et leur attitude sont primordiales.

Recueilli par Serge POIROT.

(1) Elle a participé à de nombreuses missions dans des pays en guerre ou frappés par des catastrophes. Elle exerce et enseigne en Belgique et en France.

## Radicalisation : les Alpes-Maritimes exposées

Ce n'est pas la première fois que Nice est la cible d'un attentat. En février 2014, Ibrahim Boudina, un Français de 23 ans qui a séjourné en Syrie, est interpellé deux jours avant le carnaval qui attire des centaines de milliers de personnes. Les forces de l'ordre saisissent trois cannettes bourrées de triperoxyde de tricycloacétone, un ex-

plosif artisanal. Par ailleurs, le principal recruteur de djihadistes français, Omar Diaby, alias « Omar Omsen », est un Niçois d'origine sénégalaise. Il diffuse sur YouTube des vidéos de propagande. Les Alpes-Maritimes sont particulièrement exposées à la radicalisation islamiste avec ainsi deux cents personnes « signalées ».

**1 000** C'est le nombre de caméras de vidéosurveillance installées à Nice, ville de 342 000 habitants. Soit une pour 343 habitants. Ce qui n'a pas suffi à déjouer l'attentat. Mais permet de retracer le parcours du camion meurtrier.

## 26 000 réservistes appelés en renfort

Quelque 26 000 réservistes vont être sollicités en renfort des forces de sécurité françaises. Ces hommes et ces femmes seront déployés sur le territoire sur des sites sensibles,

conjointement à la force Sentinelle, qui devait être ramenée à 7 000 personnes mais qui sera maintenue à son niveau maximal de 10 000 soldats.

## Les donneurs de sang affluent

Le centre de don du sang de Nice a doublé ses effectifs ainsi que son matériel de prélèvements afin de faire face à l'élan de solidarité post-attentat. Malgré ce renforcement, le centre ne parvient pas à « **absorber le flux de donneurs qui se présentent** », a expliqué hier Virginie La-

vedrine, cadre médico-technique. Cependant, les réserves ont permis de transfuser toutes les victimes et « **il n'y a pas aujourd'hui de besoins urgents**, déclare l'Établissement français du sang (EFS). La mobilisation doit se faire dans la durée. »

## Le Tour de France rend hommage aux victimes



Hier matin, Christian Prudhomme, le directeur du Tour de France, a rendu hommage aux victimes de l'attentat de Nice et déclaré que l'étape serait maintenue en dépit des risques. « **Nous pensons, en accord avec les autorités, que la course doit continuer. Le Tour de France continuera dans la sobriété et la dignité.** »

Une minute de silence a été respectée au départ du contre-la-montre à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), et la caravane publicitaire a circulé en silence. À l'heure de la cérémonie du podium, les dépositaires des maillots se sont à nouveau recueillis et ont déposé leur bouquet de fleurs sur l'estrade.

## Un Conseil restreint de sécurité à l'Élysée

François Hollande préside, aujourd'hui à 9 h, un Conseil restreint de sécurité et de défense à l'Élysée. Il avait déjà réuni, hier matin, un Conseil,

quelques heures après l'attentat. Suite à ce Conseil, le chef de l'État et le gouvernement se réuniront au palais de l'Élysée.

**01 43 17 56 46** Le gouvernement a ouvert une ligne d'aide aux victimes et à leurs proches. Un autre numéro d'urgence a été mis en place pour les familles, indique le CHU de Nice : 04 93 72 22 22.

## Privatisation de l'aéroport de Nice repoussée

Une porte-parole du ministère de l'Économie a annoncé, hier, que le processus de privatisation de l'aéroport de Nice était repoussé de huit

jours en raison de l'attentat. L'État a prévu la privatisation du premier aéroport régional français, ainsi que celle du deuxième, Lyon.

## Hollande a parlé avec Obama, May et Merkel

La chancelière allemande Angela Merkel (photo), la nouvelle Première ministre britannique Theresa May et le président américain Barack Obama ont exprimé leur « **soutien** » à la France. Barack Obama a rappelé « **l'importance des échanges entre la France et les États-Unis pour défendre les valeurs de la démocratie contre le populisme** ». Theresa May a souligné son « **souhait de rendre la coopération en matière de lutte contre le terrorisme plus efficace** ». Angela Merkel et François Hol-



lande ont convenu de « **travailler en commun contre Daech** ».